Paris 15 octobre 1917

29, Rue de la Santé. XIIIe

Mon cher Recteur

Vous savez dans quelle profonde affliction m'a plongé la mort de mon cher et grand ami Liard. Les desseins de cet homme admirable étaient à la hauteur de son caractère et de son intelligence; pour aider à la réalisation de ses projets, j'ai institué pour mon héritière la noble Université qu'il dirigeait si glorieusement.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MS Sorbonne

Au moment où vous prenez possession du Rectorat, je tiens à vous dire que le cruel événement ne modifie en rien mes intentions; l'Université de Paris héritera de ma fortune et les donations que je me propose de faire après la guerre qui monteront à un chiffre très élevé, ne seront pas prélevées sur le capital de ma fortune.

Il m'est particulièrement agréable

de donner cette assurance à celui dont la nomination était si conforme aux vœux de M. Giard et, laissez-moi ajouter, aux miens.

Veuillez croire mon cher Recteur à l'assurance de mes meilleurs sentiments

Mise Arconati Visconti

née Alphonse Peyrat